



SHRI PEURMATMEUNÉ NEUMAH

LE DIX-HUITIEME CHAPITRE

C'est le dernier chapitre du Gita ou on trouve, au début les éclaircissement aux questions posées par Seigneur Krishne et on le conclu en décrivant les profits qu'on pourrait gagner du Gita. Dans le dix-septième chapitre on avait détaillé la variété de la nourriture, la méditation, le yeugn, la charité et la foi. Dans ce chapitre on explique encore les réponses aux questions : Qui est ce qui conduit l'espèce humain à travailler ? Est ce la Divinité ou est-ce bien la nature qui est la raison d'être ? On avait déjà parlé des groupements humains. Ici on détaille ses formes naturels. Tout à la fin on nous fait connaître les gains de Gita.

En écoutant les aspects nombreux dans le chapitre précédent, Arjun a exprimé l'envie de savoir les sortes de la renonciation et les dénouements. Arjun dit -

*arjuna uvāca
samnyāsasya mahābāho
tattvam icchāmi veditum,
tyāgasya ca hṛṣīkeśa
prthak keśinisūdana (1)*

अर्जुन उवाच
संन्यासस्य महाबाहो तत्त्वमिच्छामि वेदितुम् ।
त्यागस्य च हृषीकेश पृथक्केशिनिषूदन ॥१॥

O Guerrier ! O savant de tous ! O Késhinishudeun ! Je voudrais bien savoir la forme vrai de la renonciation et la méthode de se dénoncer. La renonciation, c'est le délasserement absolu ou il ne reste plus ni l'envie ni les caractères et ou on s'éloigne de tous les vuloirs afin d'achever la méditation. Ici il faut qu'on sache le concept de la renonciation et aussi le concet dedénoncement. Là le yogeshveur Seigneur Krishne dit -

*śrībhagavān uvāca
kāmyānām karmanam nayasam
samnyasam kavayo viduḥ,
sarvakarmaphalatyāgam
prāhus tyāgam vicakṣaṇāḥ (2)*

श्रीभगवानुवाचः
काम्यानां कर्मणा न्यासं संन्यासं कवायो विदुः ।
सर्वकर्मफलत्यागं प्राहुस्त्यागं विचक्षणाः ॥२॥

Arjun ! Plusieurs Peundits pensent que se ne pas occuper du devoir c'est la renonciation, les savants-vrais ils comprennent bien que la renonciation absolue c'est de ne pas penser aux résultats de devoir.

*tyājyaṁ doṣavad ity eke
karma prāhur manīṣiṇaḥ,
yajñadānatapaḥkarma
na tyājyam iti cā' pare (3)*

त्याज्यं दोषवदित्येके कर्म प्राहुर्मनीषिणः ।
यज्ञदानतपःकर्म न त्याज्यमिति चापरे ॥ ३ ॥

Il y a des savants qui disent que tous les faites sont plein de défaites donc il faut s'en éloigner; il y en a qui conseil de ne pas quitter le yeugn, la charité et la méditation (= teup). Ayant exprimé les avis nombreux, Seigneur Krishne présente son seul avis -

*niścayaṁ śṛṇu me tatra
tyāge bharatasattama
tyāgo hi puruṣavyāghra
trividhaḥ saṁprakīṛtitaḥ (4)*

निश्चयं शृणु मे तत्र त्यागे भरतसत्तम ।
त्यागो हि पुरुषव्याघ्र त्रिविधः संप्रकीर्तितः ॥ ४ ॥

O Arjun ! Ecoutes ! Quant à la renonciation je t'en explique les trois sortes.

*yajñadānatapaḥkarma
na tyājyaṁ kāryam eva tat,
yajño dānaṁ tapaś cai'va
pāvanāni manṣiṇām (5)*

यज्ञदानतपः कर्म न त्याज्यं कार्यमेव तत् ।
यज्ञो दानं तपश्चैव पावनानि मनीषिणाम् ॥ ५ ॥

Il ne faut pas s'éloigner de trois faites, du yeugn, de la charité et de la méditation. On doit s'en occuper car ces trois faites, le yeugn, la charité et même la méditation conduisent l'humain à la divinité.

Seigneur Krishne a détaillé quatre points de vues : Le premier - se ne pas occuper du devoir avec désir; deuxièmement - ne penser à aucun résultat; le troisième - s'éloigner de tous les devoirs par suite de ses défauts, puis le quatrième - les faites de yeugn, de la charité et de la méditation ne doivent pas être quittés. Il est d'accord ces piknts et il dit : O Arjun ! Moi aussi, - Je suis de l'avis qu'on ne doit pas quitter les faites de yeugn, de la charité et de la méditation. Alors, aux temps de Seigneur Krishne aussi, il y avait des coutumes nombreuses, comme ces jours, mais il n'en avait qu'une qui était véritable. Un grand savant peut découvrir la vue véritable, de tous les autres points de vues diffusés dans une époque et il peut nous la faire connaître. Comme tous les grands savants, Seigneur Krishne a fait le même. Seigneur Krishne n'a dit rien de nouveau, il a seulement mis en lumière la vérité de tous les vues actuellement.

*eṭāny api tu karmāṇi
sāṅgaṁ tyaktvā phalāni ca,
kartavyānī'ti me pārtha
niścitaṁ matam uttamam (6)*

एतान्यपि तु कर्माणि सङ्गं त्यक्त्वा फलानि च ।
कर्तव्यानीति मे पार्थ निश्चित मतमुत्तमम् ॥ ६ ॥

Le yogeshveur Seigneur Krishne affirme que - Parth ! Il faut bien sûr s'occuper de yeugn, de la charité et de la méditation sans penser aux résultats. C'est ce qui est le meilleur à mon avis. Puis il décrit la renonciation -

*niyatasya tu saṁnyāsaḥ
karmaṇo no'papadyate,
mahāttasya parityāgas
tāmasaḥ parikīṛtitaḥ (7)*

नियतस्य तु संन्यासः कर्मणो नोपपद्यते ।
मोहात्तस्य परित्यागस्तारमसः परिकीर्तितः ॥ ७ ॥

O Arjun ! Il ne faut pas s'arrêter de faire le devoir qui conforme à la littérature. Le quitter à cause de l'attachements, c'est la renonciation inférieure (de tameus). Le quitter (ne s'en pas occuper) par suite des liens mondains, c'est aussi la renonciation inférieure (tameus). Un individu qui fait comme ci-dessus, lui il se retrouve comme l'espèce inférieure, car il s'est délassé du naturel divin.

*dukkham ity eva yat karma
kāyakleśabhayāt tyajet,
sa kṛtvā rājasam tyāgam
nai'va tyāgaphalam labhet (8)*

दुःखमित्येव यत्कर्म कायक्लेशथयात्त्यजेत् ।
स कृत्वा राजसं त्यागं नैव त्यागफलं लभेत् ॥ ८ ॥

La renonciation royale c'est de ne pas s'occuper des faites par suite de la crainte des difficultés et des maux physiques. Cet individu, il ne gagne pas le bon résultat, non plus. Dénoncer de peur des difficultés et se ne pas occuper de la méditation à cause des maux corporels, c'est l'impérialisme et là on ne fiche jamais la paix. Puis -

*kāryam ity eva yat karma
niyataṁ kriyate'rjuna,
sangaṁ tyaktvā phalam cai'va
sa tyāgaḥ sāttviko mataḥ (9)*

कार्यमित्येव यत्कर्म नियतं क्रियतेऽर्जुन ।
सङ्गं त्यक्त्वा फलं चैव स त्यागः सात्त्विको मतः ॥ ९ ॥

O Arjun ! "Il le faut". La renonciation véritable c'est de s'occuper de devoir conforme aux règles dans la littérature sans se donner des soucis aux résultats. Donc il ne faut s'occuper que du devoir. Ce devoir, est ce qu'on doit le faire à jamais ou est ce qu'il y a une limite ? On l'explique -

*na dveṣṭy akuśalam karma
kuśale nā'nuṣajjate,
tyāgī sattvasamāviṣṭo
medhāvī chinnaśāyāḥ (10)*

न द्वेष्यकुशलं कर्म कुशले नानुषज्जते ।
त्यागी सत्त्वसमाविष्टो मेधावी छिन्नसंशयः ॥ १० ॥

O Arjun ! Celui qui ne se sauve pas des faites non-conformes mais qui en reste toujours détaché; il ne lui reste rien à faire car il a déjà achevé tous ces devoirs. Un individu comme ça muni de "seutvegum" et sans aucun souci, il est savant et il est un vrai randonneur, car il a dénoncé tous. C'est la renonciation absolue après la réalisation. Est ce qu'il existe d'autre moyen plus facile ? Non, -

*na hi dehabhṛtā śakyam
tyaktuṁ karmāṇy aśeṣataḥ,
yas tu karmaphalatyaṅgī
sa tyāgī'ty abhidhīyate (11)*

न हि देहभृता शक्यं त्यक्तुं कर्माण्यशेषतः ।
यस्तु कर्मफलत्यागी स त्यागीत्यभिधीयते ॥ ११ ॥

Aucune forme corporelle ne peut s'arrêter absolument de bosser. En fait, comme Seigneur Krishna dit : ce sont les trois caractères - le Seut, le Reuj et le Tameus qui nous rattachent au corps. On vit jusqu'à l'existence des caractères. Donc, l'individu qui ne s'attache pas aux résultats, lui seul il est renonceur. Alors, il faut continuer à travailler jusqu'à l'existence de raison d'être du corps mais sans penser aux résultats. Il faut jamais être soucieux de résultats.

Néanmoins, les désireux eux aussi, ils gagnent certes les résultats -

*aniṣṭam iṣṭam miśraṁ ca
trividham karmaṇaḥ phalam,
bhavaty atyāginām pretya
na tu saṁnyāsīnām kvacit (12)*

अनिष्टमिष्टं मिश्रं च त्रिविधं कर्मणः फलम् ।
भवत्यत्यागिनां प्रेत्य न तु संन्यासिनां क्वचित् ॥ १२ ॥

Les individus qui pensent aux résultats ils gagnent des résultats trois sorts les biens, les maux et les mélange. Ils le reçoivent même après la mort et ça continue pour les incarnations nombreux. mais quant aux saints -ce qui se sont délacés de tous - les vrais rénonceurs - ils ne le reçoivent jamais. C'est la renonciation absolue. Le sainteté (= la renonciation). C'est l'état corporel. Voici la réponse à la question sur les résultats des sainteté. Maintenant on explique pour quoi l'espèce d'humain s'occupe des bons travaux et des travaux inférieurs.

*pañcai'tani mahābāho
kāraṇāni nibodha me,
sāṁkhye kṛtānte proktāni
siddhaye sarvakarmaṇām (13)*

पञ्चैतानि महाबाहो कारणानि निबोध मे ।
सांख्ये कृतान्ते प्रोक्तानि सिद्धये सर्वकर्मणाम् ॥ १३ ॥

O guerrier ! On a détaillé dans les écritures, cinq causes pour arriver au but de tous les devoirs. Je vais te l'expliquer.

*adhīṣṭhānaṁ tathā kartā
kāraṇaṁ ca pṛthagvidham,
vividhāś ca pṛthakceṣṭā
daivaṁ cai'vā'tra pañcamam (14)*

अधिष्ठानं तथा कर्ता करणं च पृथग्विधम् ।
विविधाश्च पृथक्चेष्टा दैवं चैवात्र पञ्चमम् ॥ १४ ॥

Il y a le travailleur, les causes variées, les efforts nombreux, le fondement et le cinquième c'est son raison d'être.

*śarīravāṅmanoḥiriyat
karma prārabhate naraḥ,
nyāyāṁ vā viparītaṁ vā
pañcai'te tasya hetavaḥ (15)*

शरीरवाङ्मनोभिर्यत्कर्म प्रारभते नरः ।
न्याय्यं वा विपरीतं वा पञ्चैते तस्य हेतवः ॥ १५ ॥

Le cinq aspects ci-dessus, ce sont les causes de tous les travaux conformes et même les non-conformes . Ce sont l'espèce d'humain, l'esprit, la voix. Quand même -

*tatrai'vaṁ sati kartāram
ātmānaṁ kevalaṁ kevalaṁ tu yaḥ,
paśyaty akṛtabuddhivān
na sa paśyati durmatih (16)*

तत्रैवं सति कर्तारमात्मानं केवलं तु यः ।
पश्यत्यकृतबुद्धित्वान्न स पश्यति दुर्मतिः ॥ १६ ॥

Celui qui reste ignorant sans exercer son intellect et qui ne voit que prise à l'âme dans les biens mondains, lui il ne sent pas la vérité. C'est pas ce qu'il faut.

Il existe un certain limite / attraction entre la Divinité et la nature. Jusqu'à qu'on reste limité par la nature, la Divinité (= la Providence) ne nous assiste pas. Bien qu'on soit a niveau supérieur, la Providence ne reste qu'un témoin. Mais lorsqu'on s'en confie entièrement, c'est elle qui est le responsable de tous les actions. Là le méditateur s'éloigne des forces naturelles et il se trouve dans la domaine divine. Un méditateur de telle catégorie, la Providence lui soutien toujours, lui uniquement. Il faut donc, méditer. en suite -

*yasya nā'hamkrto bhāvo
buddhir yasya na lipyate,
hatvā'pi sa imāṁl lokān
na hanti na nibadhyate (17)*

यस्य नाहङ्कृतो भावो बुद्धिर्यस्य न लिप्यते ।
हत्वापि स इमाल्लोकान्न हन्ति न निबध्यते ॥ १७ ॥

L'individu qui se sent pas fière de travailler lui même et qui reste délaçé lui il est immortel et il ne se rattache jamais au rien. donner fin au monde, c'est à dire faire dissimuler tous les coutûmes mondains. comment s'encourager à faire le devoir ?

*jñānam jñeyaṁ parijñātā
trividhā karmacodanā,
karaṇam karma Karte'ti
trividhaḥ karmasāṁgrahaḥ (18)*

ज्ञानं ज्ञेयं परिज्ञाता त्रिविधा कर्मचोदना ।
करणं कर्म कर्तेति त्रिविधः कर्मसंग्रहः ॥ १८ ॥

O Arjun ! C'est grâce à un grand savant qu'on gagne le savoir et là on arrive à identifier ce qu'il faut savoir afin de travailler. Ce qui est neccessaire, c'est rencontrer un grand savant, apprendre comment travailler, se concentrer toujours au but, et là on pourrait s'occuper de devoir. On arrive à identifier les devoirs en prenant conscience au respnsable et les travaux.

Avant on avait dit qu'une fois réalisé la divinité, on n'est plus obligé de faire le devoir; on doit quand-même continuer à s'occuper de devoir pour le bien être du monde. donc C'est qu'il qfaut c'est le sujet, le travail et le devoir. Quant au savoir, le travail et le sujet -

*jñānaṁ karma ca kartā ca
tridhai'va guṇabhedataḥ,
procyate guṇasāṁkhyāne
yathāvac chṛṇu tāny api (19)*

ज्ञानं कर्म च कर्ता च त्रिधैव गुणभेदतः ।
प्रोच्यते गुणसंख्याने यथाच्छृणु तान्यपि ॥ १९ ॥

Selon les ecritures, on a regroupé le savoir, les travaux et les rsponsible; ent rois caté-
gories. Je les t'explique chacun. Voilà tout d'abord les définitions du savoir -

*sarvabhūteṣu yenai'kaṁ
bhāvam avyayam īkṣate,
avibhaktaṁ vibhakteṣu
taj jñānaṁ viddhi sāttvikam (20)*

सर्वभूतेषु येनैकं भावमव्ययमीक्षते ।
अविभक्तं विभक्तेषु तज्ज्ञानं विद्धि सात्त्विकम् ॥ २० ॥

Arjun ! Le savoir divin (= Satvik) c'est ce qui conduit chaqu'un des vivants à comprendre
entièrement à l'Etre Supreme. Le savoir c'est la réalisation absolue, ce qui nous permet de
mettre fin à tous les caractères mondains. C'est l'état le meilleur. L'impérialisme -

*prthaktena tu yaj jñānaṁ
nānābhāvān prthagvidhān,
vetti sarveṣu bhūteṣu
taj jñānaṁ viddhi rājasam (21)*

पृथक्त्वेन तु यज्ज्ञानं नानाभावान्पृथग्विधान् ।
वेत्ति सर्वेषु भूतेषु तज्ज्ञानं विद्धि राजसम् ॥ २१ ॥

Le savoir qui nous fait distinguer les aspects divers des vivants - les biens et les maux -
c'est ce qui est le royale. Là on serati à niveau royale. Le savoir le plus inférieure (= le Tameus) -

*yat tu kṛtsnavad ekasmin
kārye saktam ahetukam,
atattvārthavad alpaṁ ca
tat tāmasam udāhṛtam (22)*

यत्तु कृत्स्नवदेकस्मिन्कार्ये सक्तमहेतुकम् ।
अतत्त्वार्थवदल्पं च तत्तामसमुदाहृतम् ॥ २२ ॥

Quand on ne pense qu'au corps physique, on ne s'efforce pas à fiare aucun devoir.
C'est la connaissance qui nous fait nous distinguer de l'Etre supreme - C'est l'inférieure (= le
Tameus). Maintenant les catégories de devoir -

*niyataṁ sāṅgarahitam
arāgadveṣataḥ kṛtam,
aphalaprepsunā karma
yat tat sāttvikam ucvaṭe (23)*

नियतं सङ्गरहितमरागद्वेषतः कृतम् ।
अफलप्रेप्सुना कर्म यत्तत्सात्त्विकमुच्यते ॥ २३ ॥

Le faite conforme uniquement qu normes selon les ecritures et dont on s'occupe sans
être rattacher et sans penser au résultat, C'est le devoir divin (= le Satvik). (Le devoir c'est
franchement la méditation afin de réaliser la divinité.)

*yat tu kāmeṣuna karma
sāhaṁkāreṇa vā punaḥ,
kriyate bahulāyāsaṁ
tat rājasam udāhṛtam (24)*

यत्तु कामेप्सुना कर्म साहङ्कारेण वा पुनः ।
क्रियते बहुलायासं तद्राजसमुदाहृतम् ॥ २४ ॥

Ou on fait tas d'effort et dont on s'occupe avec le sentiment de la fierté afin d'en gagner les résultats, c'est l'impérialisme. Un individu qui s'en occupe, lui aussi il ne fait que le devoir mais il s'en occupe avec l'élément de la fierté et pour engager des résultats. C'est le devoir royal. Maintenant le Tameus -

*anubandham kṣayaṁ hiraṁsām
anapekṣya ca pauraṣam,
mohād ārabhyate karma
yat tat tāmasam ucyate (25)*

अनुबन्धं क्षयं हिंसामनवेक्ष्य च पौरुषम् ।
मोहादारभ्यते कर्म यत्तत्तामसमुच्यते ॥ २५ ॥

Le devoir sans aucun fondement et dont on s'occupe sans penser aux dangers et les pêches, c'est le fait le plus inférieur (= le tameus). Evidemment, ce n'est pas ce qu'on conseil dans les écritures. C'est une fausseté. Maintenant les traits d'acteur -

*muktasango'nahanvādī
dhr̥tyutsāhasamanvitaḥ,
siddhyasiddhyor nirvikāraḥ
kartā sāttvika ucyate (26)*

मुक्तसङ्गोऽनहंवादी धृत्युत्साहसमन्वितः ।
सिद्धयसिद्धयोर्निर्विकारः कर्ता सात्त्विक उच्यते ॥ २६ ॥

Un acteur divin (= satvik) c'est celui qui s'occupe soigneusement de devoir sans se rattacher à rien, sans aucun élément de fierté, patiemment sans penser aux résultats, quoi qu'il soit bien ou mauvais. C'est ce qui indique le méditateur le meilleur. Le travail, c'est le même - le devoir.

*rāgī karmaphalaprepsur
lubdho hiraṁsātmaḥ śuciḥ,
harṣaśokānvitaḥ kartā
rājasah parikīrtitaḥ (27)*

रागी कर्मफलप्रेप्सुर्लुब्धो हिंसात्मकोऽशुचिः ।
हर्षशोकान्वितः कर्ता राजसः परिकीर्तितः ॥ २७ ॥

L'individu qui reste attaché, qui est toujours désireux des résultats, qui fait mal à son \$ame en travaillant, qui n'a pas de pureté et qui se sent heureux ou triste, lui c'est royale.

*ayuktaḥ prākṛtaḥ stabdhaḥ
śaṭho naikṛtiko'lasaḥ,
viṣāḍī dīrghasūtrī ca
kartā tāmasa ucyate (28)*

अयुक्तः प्राकृतः स्तब्धः शठो नैष्कृतिकोऽलसः ।
विषादी दीर्घसूत्री च कर्ता तामस उच्यते ॥ २८ ॥

L'individu qui ne se tien jamais stable sans courtoisie, ce qui est égoïste, méchant, qui pose des problèmes aux travaux aux autres, qui se sent toujours triste, paresseux et qui fait toujours traîner les choses, c'est un acteur inférieur (= un tameusi). Un procrastinateur c'est celui qui malgré son envie de travailler, rapport tous.

Maintenant le yogeshveur Seigneur Krishna commence à expliquer les formes de pensées, les déterminations et les plaisirs :-

*buddher bhedaṁ dhṛteś cai'va
guṇatas trividhaṁ śṛṇu,
procyamānam aśeṣeṇa
pṛthaktvena dhanamjaya (29)*

बुद्धेर्भेदं धृतश्चैव गुणतस्त्रिविधं शृणु ।
प्रोच्यमानमशेषेण पृथक्त्वेन धनंजय ॥ २९ ॥

O Dheuneunjay ! L'intelligence et la détermination, c'est aussi de trois sortes selon les caractères. je te l'explique -

*pravṛttīm ca nivṛttīm ca
kāryākārye bhayābhaye,
bandhaṁ mokṣaṁ ca yā veti
buddhiḥ sā pārtha sāttvikī (30)*

प्रवृत्तिं च निवृत्तिं च कार्यकार्ये भयाभये ।
बन्धं मोक्षं च या वेत्ति बुद्धिः सा पार्थ सात्त्विकी ॥ ३० ॥

Parth ! Ce qui nous fait comprendre les tendances, le délaissement, le devoir et les travaux non-conformes, la confiance et l'hésitation, ainsi que les liens et le détachement (= le moksh), c'est l'intelligence divine (= satvik). Alors l'intelligence divine c'est ce qui nous fait distinguer entre le chemin de l'Être Supreme et l'enchaînement du monde.

*yayā dharmam adharmaṁ ca
kāryaṁ cā'kāryam eva ca,
ayathāvat prajānāti
buddhiḥ sā pārtha rājasī (31)*

यया धर्ममधर्मं च कार्यं चाकार्यमेव च ।
अयथावत्प्रजानाति बुद्धिः सा पार्थ राजसी ॥ ३१ ॥

On n'arrive pas à comprendre entièrement la religiosité et le péché, le devoir et le travail non-conforme, c'est l'intelligence royale. Et l'inférieurs -

*adharmaṁ dharmam iti yā
manyate tamasā'vyatā,
sarvārthān viparītāṁś ca
buddhiḥ sā pārtha tāmasī (32)*

अधर्मं धर्ममिति या मन्यते तमसावृता ।
सर्वार्थान्विपरीतांश्च बुद्धिः सा पार्थ तामसी ॥ ३२ ॥

Parth ! Quand on reste couvert par les traits "teumoguns" et ou on prend les pêches comme les faites religieux et lorsqu'on pense que tout ce qu'on fait pour le bien être n'apporterait que les maux; c'est l'intelligence l'inférieur (= tameusi). Maintenant les trois sortes de pensées :-

*dhṛtyā yayā dhārayate
manaḥpranendriyakriyāḥ,
yogenā'vyabhicāriṇyā
dhṛtiḥ sā pārtha sāttvikī (33)*

धृत्या यया धारयते मनः प्राणेन्द्रियक्रियाः ।
योगेनाव्यभिचारिण्या धृतिः सा पार्थ सात्त्विकी ॥ ३३ ॥

Si on pense aux choses mondains sauf le yog à l'emploi du fait de Yog, c'est du malpensée. Se laisser prendre c'est malpenser. L'individu qui reste bien déterminé malgré ces pensées et qui maîtrise les faites de l'esprit la vie et les facultés lui il garde les pensées divins. La pensée divin, c'est de diriger l'esprit la vie, et les facultés vers l'Etre Supreme. Puis -

**yayā tu dharmakāmārthān
dhr̥tyā dhārayate'rjuna,
prasāṅgena phālākāṅkṣī
dhr̥tiḥ sā pārtha rājasī (34)**

यया तु धर्मकामार्थान्धृत्या धारयतेऽर्जुन ।
प्रसङ्गेन फलकाङ्क्षी धृतिः सा पार्थ राजसी ॥ ३४ ॥

O Parth ! Celui qui a envie des résultats et qui s'occupe de la religiosité, la richesse et les désirs, il a des pensées royales. Ici le but c'est le même, mais on garde le désir en s'attendant le résultat complémentaire, donc l'impérialisme. Maintenant les caractères à propos des sentiments l'inférieurs (= le tameus) -

**yayā svapnaḥ bhayaḥ śokaḥ
viśādaḥ madam eva ca,
na vimuñcati durmedhā
dhr̥tiḥ sā pārtha tāmasī (35)**

यथा स्वप्नं भयं शोकं विषादं मदमेव च ।
न विमुञ्चति दुर्मेधा धृतिः सा पार्थ तामसी ॥ ३५ ॥

O Parth ! Un type mauvais qui dort beaucoup, qui se sent terrifié, qui se donne trop de soucis, qui se laisse toujours prendre par les malheurs et la fierté, il a des pensées inférieurs (le tameus = diabolique). Voici la réponse. Quant au bonheur -

**sukhaḥ tv idānīm trividhaḥ
śṛṇu me bhāratarṣabha,
abhyāsād ramate yatra
duḥkhāntaḥ ca nigacchati (36)**

सुखं त्विदानीं त्रिविधं शृणु मे भरतर्षभ ।
अभ्यासाद्रमते यत्र दुःखान्तं च निगच्छति ॥ ३६ ॥

Arjun ! Je te dis maintenant les bonheur de trois sortes. Quand le méditateur se trouve engouffré par le bonheur c'est à dire lorsqu'il se concentre tout entière à la Divinité, ça donne fin à tous les maux. Puis,

**yat tad agre viśaḥ iva
pariṇme'mṛtopamam,
tat sukhaḥ sāttvikaḥ proktaḥ
ātmabuddhiprasādaḥ (37)**

यत्तदग्रे विषमिव परिणामेऽमृतोपमम् ।
तत्सुखं सात्त्विकं प्रोक्तमात्मबुद्धिप्रसादजम् ॥ ३७ ॥

Au debut de la méditation le bonheur ci-dessus, nous paraît genant comme du poison. Mais le résultat c'est la mieux; (c'est comme l'"Amrit") et c'est ce qui nous fait comprendre le concept. Alors le bonheur "sātvik" c'est le bonheur qu'on gagne en restant consciencieux de l'âme. En suite -

*viṣayendriyasamyogād
yat tad agre'mṛtopamam,
pariṇāme viṣam iva
tat sukhaṁ rājasam smṛtam (38)*

विषयेन्द्रियसंयोगाद्यत्तदग्रेऽमृतोपमम् ।
परिणामे विषमिव तत्सुखं राजसं स्मृतम् ॥ ३८ ॥

Le bonheur qu'on gagne des facultés à l'emploi des sens corporels, bien qu'au début ça nous paraît merveilleux comme l'elixir, mais c'est affreux et à la fin on n'aura que du poison (= les maux) car c'est la raison de l'enchaînement de naissance-mort: c'est l'impérialisme. Puis -

*yad agre cā'nubandhe ca
sukhaṁ mohanam ātmanaḥ,
nidrālasypamādottham
tat tūmasam udāhṛtam (39)*

यदग्रे चानुबन्धे च सुखं मोहनमात्मनः ।
निद्रालस्यप्रमादोत्थं तत्तामसमुदाहृतम् ॥ ३९ ॥

Les biens qui nous qui nous font attaché et qui nous égarent dans ce monde ou on fait des rêves dans l'environnement mondain, le bonheur qui nous conduit à rester paresseux et s'efforcer pour rien - c'est le "tameus"(inférieur). Maintenant Seigneur Krishne va nous expliquer les effets des caractères qui gèrent tout le monde -

*na tad asti pṛthivyām vā
divi deveṣu vā punaḥ,
sattvaṁ prakṛtijair muktaṁ
yad ebhiḥ syāt tribhir guṇaiḥ (40)*

न तदस्ति पृथिव्यां वा दिवि देवेषु वा पुनः ।
सत्त्वं प्रकृतिजैर्मुक्तं यदेभिः स्यात्त्रिभिर्गुणैः ॥ ४० ॥

Arjun ! Il n'y a personne, ni à la terre, ni au Paradis parmi les Divinités, qui n'est dénouée de trois caractères de la nature. Ça veut dire que tout l'univers - les formes les plus inférieurs comme les vers, les formes divines et même les espèces mondains ce sont tous des éphémères; ils sont tous destinés à mourir. Ils sont tous influencés par les trois caractères et ainsi que les défauts. Alors, les divinités aussi, ils gardent les défauts naturels de trois caractères; ils sont donc susceptible d'être détruits.

Ici le Yogeshveur parle le quatrième fois des divinités l'extérieurs; il en a parlé avant dans les chapitres 7, 9, 17 et 18. En bref, cela veut dire que la Divinité se trouve parmi les trois traits. Celui qui les venères; il venère que l'éphémère.

Les richesses diaboliques et divines sont nos deux penchants; la richesse divine nous conduit vers l'Etre Supreme. Donc on l'appelle divine, mais elle se trouve aussi parmi les trois traits. A la fin de ces traits, elle n'existe plus et là pour ce yogi qui a atteint tous, il ne lui reste rien.

Maintenant, en continuant la dernière question, on détaille les groupements différents. Qu'est ce une group; est-ce bien défini par la naissance d'une espèce ou est-ce qu'elle dépend de nos capacités à nos intérieurs selon nos devoirs. Verrons -

*brāhmaṇakṣatriyaśiṣāṃ
śūdrāṇāṃ ca paraṃtapa,
karmāṇi pravibhaktāni
svabhāvaprabhavair guṇaiḥ (41)*

ब्राह्मणक्षत्रियविशां शूद्राणां च परंतप ।
कर्माणि प्रविभक्तानि स्वभावप्रभवैर्गुणैः ॥ ४१ ॥

O Peurenteup ! Les Brahmeuns, les Kshatriyes, les Vaishyes et les Shudres, on avait regroupé ces devoirs selon leur naturels. Quand on est tout naturellement un satvik, on se trouverait tout pur et capable de méditer. Quand on est sous l'influence de "tameus" (= diabolique) on aura beaucoup de sommeil et on devient paresseux, -, et même le travail serait conforme à ce naturel. Les groupements sont selon l'influence des caractères qui nous conduisent à nous occuper les travaux. C'est qui determine la personnalité et l'appartenance. Comme ça, on a aussi le niveau avec un peu de la divinité (= satvik) et un peu de l'imperialisme ("Rajeus"), ce qui constitue le groupement de Kshatriye au premier rang; ainsi que un peu d'infèriorité (= tameus) et avec beaucoup de l'impèrialisme qui constitue le groupement de Kshtriye au premier rand ainsi que un peu d'infèriorité ("tameus") avec beaucoup de l'impèrialisme qui constitue le groupement de Kshatriya au deuxième rang.

C'est pour la quatrième fois que Siegneur Krishne parle de cette question. Dans le deuxième chapitre il parle du groupement Ksheutriye - pour un Ksheutriye rien n'est meilleur que de participer à la guerre. Dans le troisième chapitre, il dit que même pour l'individu qui a les traits faibles, bien qu'il meurte, il est mieux de s'occuper de la religion selon son capabilité qu'imiter les autres. Dans le quatrième chapitre il dit que - C'est moi qui a créer les quatre groupements. Est-ce qu'il a diviser l'espèce humaine en quatre ? Non ! Les devoirs sont été divisés en quatre selon les capabilités. Ici le trait, c'est un mesure en prenant compte auquel, on a divisé le pouvoir de s'occuper de Keurm, en quatre. Selon Seigneur Krishne, Le devoir n'est que le faite de réaliser l'abstrait. On peut réaliser Dieu par la vénération; on le commence par la foi. La méthode spécifique de la méditation, ce qu'on avait expliqué avant. Le devoir au nom de yeugn était regroupés en quatre. Comment peut on deviner l'influence des caractères à tel ou tel moment et notre appartenance aux groupements? En l'expliquant -

*samo damas tapaḥ śaucaṃ
kṣāntir ārjavam eva ca,
jñānaṃ vijñānam āstikyam
brahmakarma svabhāvajam (42)*

शमो दमस्तपः शौचं क्षान्तिराजरवमेव च ।
ज्ञानं विज्ञानमास्तिक्यं ब्रह्मकर्म स्वभावजम् ॥ ४२ ॥

Se discipliner, maîtriser les facultés; rester tout pur, se tenir conforme à la divinité par suite de la conscience, se consacrer entièrement (avec la voix et le corps) à l'Être Supreme, avoir la clémence, vivre avec une simplicité absolue (une simplicité à propos de l'esprit, les facultés et même du corps), garder les sentiments divins - ça veut dire croire absolument à l'Être Supreme (avoir la foi à la divinité), avoir la connaissance - ça veut dire comprendre bien l'Être Suprême; les sciences - c'est à dire prendre conscience et suivre les conseils de l'Être Supreme: ce sont tous les caractères naturels d'un Brahmeun. Alorsm lorsqu'on gagne tous ces capabilités et on arrive naturellement à s'occuper de devoir, là on devient un acteur du groupe Brahmeun. Puis -

*śauryaṃ tejo dhṛtir dākṣyaṃ
yuddhe cā'py apalāyanam,
dānam īśvarabhāvaś ca
kṣātraṃ karma svabhāvajam (43)*

शौर्यं तेजो धृतिर्दाक्ष्यं युद्धे चाप्यपलायनम् ।
दानमीश्वरभावश्च क्षात्रं कर्म स्वभावजम् ॥ ४३ ॥

Avoir du courage, avoir la puissance divine, la patience, méditer soigneusement - c'est à dire faire bien le devoir, se ne pas sauver du bataille de la nature, faire la charité - c'est à dire la renonciation absolue; controler bien les sentiments de tous les naturels - c'est à dire gagner la divinité - ce sont tous les caractères d'un kshatriye. Quand un acteur gagne naturellement ces capabilités, il appartient au groupement kshtriye. Maintenant les caractères d'un Vaishye et d'un Shudre -

*kṛiṣigaurakṣyavāṇijyaṁ
vaiśyakarma svabhāvajam,
paricaryātmakarṁ karma
śūdrasyā'pi svabhāvajam (44)*

कृषिगौरक्ष्यवाणिज्यं वैश्यकर्म स्वभावजम्
परिचर्यात्मकं कर्म शूद्रस्यापि स्वभावजम् ॥ ४४ ॥

Un Vaishye : il s'occupe tout naturellement à l'agriculture, la protection de vache, et le commerce. Pourquoi proteger les vaches ? Pourquoi pas garder une chèvre ? Est-ce qu'on a le droit de tuer des buffles ? Ce n'est pas ce qu'il faut. Dans les écritures de vèdes le mot "GO" ça signifie l'intérieur, les facultés d'un vivant. En fait, proteger les "GOs" ça veut dire sauvegarder l'âme. On peut proteger nos sens à l'emploi de l'intellect, détachement, la discipline et le reglementation. On peut les tuer par les désirs, la colère, l'avidité et l'attachement; ça les diminues jusqu'à la fin. La richesse permanente c'est celle de l'âme; c'est la richesse personelle, et c'est ce qu'on ne perd jamais. Le commerce, c'est de ramasser cette richesse de la nature. L'agriculture ? Le corps c'est un champs. Le germe semé à l'intérieur, pousse la forme du bon ou d'un mauvais caractère. Arjun ! L'origine ne se met jamais à la fin pendant ce Nishkam Keurm. La semence de la dévotion a l'Etre Supreme se trouve dans ce champs, il faut le garder en éliminant les défauts forts : C'est l'agriculture.

कृषि निवारहिं चतुर किसाना।
जिमि बुध तजहिं मोह मद माना।। (रामचरित मानस 4/14/8)

Protéger les facultés, assimiler la richesse de l'intérieur et penser encore en plus au concept divin de ce champs - C'est le devoir du groupement Vaishye.

Selon Seigneur Krishne, 'यज्ञशिष्टाशिनः' Ce qu'on gagne à la fin de yeugn, c'est le Breuhm - l'éternel. Ceux qui arrivent à le connaître, ils se délaissent de tous leur péchés, puis ce semence se pousse par suite de ces pensées. L'agriculture, c'est de le garder. Dans les vèdes, le repas indique l'Etre Supreme. L'Etre Supreme, c'est la nourriture unique. A la fin de la méditation, l'âme se trouve contente à jamais; elle ne revient plus. L'agricole c'est de faire pousser ce semence et se developper encore.

Servir les supérieurs et ceux qui sont beaucoup plus riche, c'est le comportement naturel d'un Shudre. Shudre ça veut dire moins intelligent et non pas inférieur. Shudre c'est le méditateur à un niveau inférieur. Ce méditateur de catégorie primordiale, doit commencer par son service. Peu à peu les bons caractères vont se pousser à son intérieur par suite de son service, puis il atteindra l'état d'un Vaishye, d'un Kshtriye, d'un Brahmeun et finalement en traversant tous ces groupements, il se réunira avec l'éternité. Le naturel c'est toujours changeant. On charge le groupement simultanément avec le changement de caractère. Donc, les groupements ne sont que quatre niveaux - le meilleurs, le bon, le moyen et l'inférieurs. Pour les méditateurs qui s'occupent de devoir (= le keurm), ce sont les quatre étapes; car le devoir c'est unique, le devoir digne. Seigneur Krishne nous dit que c'est le seul moyen d'atteindre l'état divin. On doit commencer du point où on est selon son caractère. Puis -

*sve-sve karmanya abhirataḥ
saṁsiddhiṁ labhate naraḥ,
svakarmanirataḥ siddhiṁ
yathā vindati tac chṛṇu (45)*

स्वे स्वे कर्मण्यभिरतः संसिद्धिं लभते नरः ।
स्वकर्मनिरतः सिद्धिं यथा विन्दति तच्छृणु ॥ ४५ ॥

L'individu qui s'occupe du devoir conforme à son naturel, il gagne l'état supérieur : le pereumsiddhi (= la divinité absolue). Avant aussi, Seigneur Krishne avait dit "Tu gagneras l'état le plus supérieur en t'occupant du devoir." Quel devoir ? Arjun ! Occupes-étoi des travaux conformes aux écritures - les faits du yeugn." Maintenant je vais t'expliquer comment l'individu qui s'occupe de ses travaux selon son capabilité de s'occuper du devoir, va-t-il gagne la divinité le plus supérieur. Voila ce methode. Ecoutes soigneusement -

*yataḥ pravṛttir bhūtānāṁ
yena sarvaṁ idaṁ tatam,
svakarmanā tam abhyarcya
siddhiṁ vindati mānavaḥ (46)*

यतः प्रवृत्तिर्भूतानां येन सर्वमिदं ततम् ।
स्वकर्मणा तमभ्यर्च्य सिद्धिं विन्दति मानवः ॥ ४६ ॥

L'Etre Supreme qui est la raison d'être de tous les vivants et qui est l'omniprésent dans tout l'univers : en servant cet Etre Supreme par son devoir selon son capabilité, on atteint l'état divin. Alors il est neccessaire de garder l'Etre Supreme dans non pensées et de lui servir. On ne doit pas sursauter: il faut qu'on s'avnce peu à peu. Par exemple à l'école, si on va au niveau supérieur sans suivre la classe précédente, on se trouvera perdu et on ne réussira jamais; on va échouer même la classe inférieure. Alors, il est neccessaire de se conduire systématiquement, peu à peu sur le chemin divin. Même quand on se trouve moin intelligent, il faut commencer de ce point. C'est le moyen de se confier à l'Etre Supreme. Là comme on avait dit dans le vers 18/3, on peut commencer ou on est.

*śreyān svadharmo viguṇaḥ
paradharmāt svanuṣṭhitāt,
svabhāvaniyataṁ karma
kurvan nā'pnoti kilbiṣam (47)*

श्रेयान्स्वधर्मो विगुणः परधर्मात्स्वनुष्ठितात् ।
स्वभावनियतं कर्म कुर्वन्नाप्नोति किल्बिषम् ॥ ४७ ॥

Le caractère de roi est beaucoup plus mieux que celui d'un autre, bien que ce soit inférieur. Quand on s'occupe de travaux selon ses naturels, on ne s'attache pas à l'enchaînement mondain - et là on peche pas. Les méditateurs ils veulent souvent continuer à se discipliner et ils se donnent le soucis "On continuera à servir pour toujours". Ces gens méditent. Le monde les vénère par suite de ses bons caractères. Là on commence à les imiter. Selon le Seigneur Krishne, on ne gagne rien en imitant, ni en attirant l'envie de quelqu'un. On atteint l'état divin (= le pereumsiddhi) seulement en s'occupant de devoir selon le naturel et pas autrement.

*sahajaṁ karma kaunteya
sadoṣam api na tyajet,
sarvārambhā hi doṣeṇa
dhūmenā'gnir ivā'vṛtāḥ (48)*

सहजं कर्म कौन्तेय सदोषमपि न त्यजेत् ।
सर्वारम्भा हि दोषेण धूमेनाग्निरिवावृताः ॥ ४८ ॥

O Kauntey ! Bien que ce soit plein des défauts, il ne faut pas quitter le naturel même s'il y a des défauts, car on trouve toujours des défauts avec tous les devoirs. Comme les fumées avec du feu. On doit s'occuper de devoir même dans les groupes de Brahmeun. Les défauts existent jusqu'à qu'on arrive au peureumsiddhi - c'est la couverture de la nature.

Lorsque tous les faites, même le devoir de Brahmeun, se dissimulent absolument dans l'éternité, là il ne resterait plus de défaut. Quel sont les caractères d'un individu qui arrive à ce niveau supérieur, ou il n'est plus obligé de s'occuper des devoirs-

*asaktabuddhiḥ sarvatra
jītātmā vigatasprhaḥ,
naiṣkarmyasiddhim paramāṁ
samnyāsenā'dhigacchati (49)*

असक्तबुद्धिः सर्वत्र जितात्मा विगतस्पृहः ।
नैष्कर्म्यसिद्धिं परमां संन्यासेनाधिगच्छति ॥ ४९ ॥

Celui qui n'a plus d'attachement, plus d'envie, qui a conquri ses facultés - cet individu qui est au niveau de Naishkeurmye (=delaissement absolue), il atteint la divinité. Un sankhye-yogi arrive au même niveau qu'un Nishkam Keurmyogi. Le but c'est le même pour tous les deux. Maintenant on nous dit en bref comment un individu qui est à niveau Naishkeurmye, gagne-t-il l'éternité -

*siddhiṁ prāpto yathā brahma
tathā pnoti nibodha me,
samāsenai'va kaunteya
niṣṭhā jñānasya yā parā (50)*

सिद्धिं प्राप्तो यथा ब्रह्म तथाप्नोति निबोध मे ।
समासेनैव कौन्तेय निष्ठा ज्ञानस्य या परा ॥ ५० ॥

O Kauntey ! Je t'exlique en bref comment un individu qui se trouve au comble de tous les savoir, qui a gagné le Peureumsiddhi (= l'état supérieur), qui est au niveau le plus supérieur, réalise-il l'éternité. Je vais t'expliauer; écoutes soigneusement ! On l'explique dans les vers suivants. Il faut y concentrer -

*buddhyā viśuddhayā yukto
dhr̥tyā'tmānaṁ niyamaya ca,
śabdādīn viśayāṁs tyaktvā
rāgadveṣau vyudasya ca (51)*

बुद्ध्या विशुद्ध्या युक्तो धृत्यात्मानं नियम्य च ।
शब्दादीन्विषयांस्त्यक्त्वा रागद्वेषौ व्युदस्य च ॥ ५१ ॥

*viviktasevī laghvāśī
yatavākkāyamānaśaḥ,
dhyānayogaparo nityaṁ
vairāgyaṁ samupāśritaḥ (52)*

विविक्तसेवी लघ्वाशी यतवाक्कायमानसः ।
ध्यानयोगपरो नित्यं वैराग्यं समुपाश्रितः ॥ ५२ ॥

Arjun ! Avoir la conscience pur - garder les pensées divins, rester à un endroit calme et bon, manger autant de nourriture que nécessaire pour la méditation, maîtriser l'esprit, la voix et le corps, se tenir fort à la rénonciation absolue, s'occuper toujours au Dhyanyog : un individu comme ça qui s'occupe toujours à la méditation en yog en controlant soi-même; qui peut dominer sa conscience et se délaissé de tous les liens mondains. Et encore-

*ahaṅkāraṁ balaṁ darpaṁ
kāmaṁ krodhaṁ parigrahaṁ,
vimucya nirmamaḥ śānto
brahmabhūyāya kalpate (53)*

अहंकार बलं दर्पं कामं क्रोधं परिग्रहम् ।
विमुच्य निर्ममः शान्तो ब्रह्मभूयाय कल्पते ॥ ५३ ॥

En quittant l'attachement, la jalousie; l'orgueil, la force, l'égoïsme, le désir, la colère, les soucis des biens mondains à l'intérieur et même à l'extérieur - celui qui se délaisse de tous ça et qui n'a plus attachement, qui se trouve toujours en paix, lui il est digne de se réunir avec le Breuhm (= l'éternité). En suite -

*brahmabhūtaḥ prasannātmā
na śocati na kīṅkṣati,
samaḥ sarveṣu bhūteṣu
madbhaktiṁ labhate parām (54)*

ब्रह्मभूतः प्रसन्नात्मा न शोचति न काङ्क्षति ।
समः सर्वेषु भूतेषु मद्भक्तिं लभते पराम् ॥ ५४ ॥

Cet individu heureux qui réalise l'éternité, il n'a aucun désir et il ne se sent jamais triste pour ne pas gagner des biens; il ne donne se jamais de soucis pour rien; il n'a jamais envie de rien. Il gagne l'équanimité; il exemplifie la vénération (le "Bhakti") le meilleur. Le résultat de Bhakti: c'est la réalisation de Breuhm (= l'éternité). Et alors -

*bhaktiā māṁ abhijānāti
yāvān yaś cā'smi tattvataḥ,
tato māṁ tattvato jñātvā
viśate tadanantaram (55)*

भक्त्या मामभिजानाति यावान्यश्चास्मि तत्त्वतः ।
ततो मां तत्त्वतो ज्ञात्वा विशते तदनन्तरम् ॥ ५५ ॥

Grâce à ce Bhakti Supérieur (= la vénération), cet individu me comprend bien. Le concept et l'influence divins, les caractères divins surnaturels, l'immortalité, la vérité éternelle, il comprend tous et il se réunit avec moi. Au moment de la réalisation on peut sentir la Divinité, mais après avoir atteint le niveau, on comprend que l'âme c'est muni des caractères divins - l'éternité - l'âme: c'est l'immortel, c'est véritable, c'est l'abstarit et c'est ce qui est la réalité.

Dans le deuxième chapitre, le Yogeshveur Seigneur Krishne avait dit - L'âme c'est la vérité; l'âme c'est réelle; elle est abstraite et divine; mais personne ne l'a vue sauf les Teutvedeurshis (= les grands savants). Maintenant, la question c'est : Quelle est la caractéristique exclusif d'un Teutvedeurshi ? Souvent, on pense à cinq ou vingt-cinq concepts, mais dans ce dix-huitième chapitre, Seigneur Krishne dit que le concept absolu c'est l'Etre Divin : Celui qui le connaît, il est Teutvedeurshi. Si vous êtes desirieux de concept absolu, de l'Etre Suprême; vous devez essentiellement faire la méditation.

Ici du vers 49 au vers 55, le Yogeshveur Seigneur Krishne a éclairci qu'on doit s'occuper de devoir même en cas de renonciation. Il a expliqué qu'on arrive à l'état de non-obligation en s'occupant de Keurm pendant la renonciation (= le Gyanyog), en se délaçant de désir et de l'attachement et en gardant la pureté à l'intérieur.

Lorsqu'on arrive à donner fin à la vanité, l'effort, le désir, la colère, l'addiction, l'attachement etc. - c'est à dire qu'on arrive à s'éloigner de tous les défauts dénigrants et quand les traits comme la prévenance, la renonciation, l'équanimité, la pitié, la paix, la méditation - tout ce qui nous réunit avec le Breuhm (= l'éternité) - s'augmentent, là on devient capable de comprendre le Breuhm. C'est ce qu'on appelle le 'Peurabheukti' et c'est par suite de cette capacité qu'on arrive à comprendre le concept. Qu'est ce que c'est, le concept ? Me connaître ? Connaître la divinité, munie des

richesses et se réunir avec moi en me sachant bien. Alors, le Breuhm (= l'éternité), le concept, la divinité, l'Être Suprême et l'âme, sont tous les synonymes. Quand on arrive à comprendre un de ces attributs, on les comprend tous. C'est l'état de 'Peureumsiddhi', le 'Peureumgeuti' et le 'Peureumdham' (= l'état ultérieur divin).

Alors, selon le Gita, le "Keurm" (= le devoir), c'est tout à fait essentiel pour arriver à l'état de non-obligation en cas de renonciation et même en cas de Nishkam Keurmyog.

Alors, selon le Gita, on doit nécessairement s'occuper de devoir aux tous les deux cas. de renoncement et même de Nishkam keurm yog.

Jusqu'à l'instant on décrivaient la méditation pour un renonceur. Maintenant on dit que c'est la même chose pour un Nishkam keurm yogi qui se confie entièrement. Parlons de la renonciation : Pour un Nishkam Keurmyogi –

*sarvakarmāṇy-api sadā
kurvāṇo madvyapāśrayaḥ,
matprasādād avāpnoti
śāśvataṁ padam avyayam (56)*

सर्वकर्माण्यपि सदा कुर्वाणो मद्द्व्यपाश्रयः ।
मत्प्रसादादवाप्नोति शाश्वतं पदमव्ययम् ॥ ५६ ॥

Celui qui s'occupe soigneusement de son devoir sans aucune faute en se rendant absolument à moi par suite de ma bénédiction, il arrive à réaliser l'état divin de l'éternité - la réalité. Le travail c'est le même - le devoir dont on doit s'occuper; le fait de yeugn ! Grâce au Yogeshveur - le bon enseignant - le méditant qui se confie à lui, il y arrive très vite. Alors ! La confiance c'est tout à fait essentiel pour y arriver.

*cetasā savakarmāṇi
mayi saṁnyasya matparaḥ,
buddhiyogam upāśritya
maccittaḥ satataṁ bhava (57)*

चेतसा सर्वकर्माणि मयि संन्यस्य मत्परः ।
बुद्धियोगमुपाश्रित्य मच्चित्तः सततं भव ॥ ५७ ॥

Donc, Arjun ! tu dois te confier à moi et fais tous les travaux en me confiant. Ne fais rien pour toi-même; rends toi à moi. Exerces le Buddhiyog - c'est à dire à l'emploi de l'intelligence du yog - ne penses qu'à moi. Il n'y a que ce yog unique qui donne fin à tous les maux et c'est ce qui nous fait réaliser le concept de l'Être Suprême. Le fait de yog, ça aussi, c'est uniquement le fait de yeugn; cela dépend de la discipline de soi-même - le contrôle de la conscience et les facultés, des haleines, de la méditation et ainsi de suite. Le résultat aussi c'est unique – "यान्ति ब्रह्म सनातनम्". Puis on explique encore -

*maccittaḥ sarvadurgāṇi
matprasādāt tarīṣyasi,
atha cet tvam ahaṁkārān
na śroṣyasi vināṅkṣyasi (58)*

मच्चित्तः सर्वदुर्गाणि मत्प्रसादात्तरिष्यसि ।
अथ चेत्त्वमहंकारात् श्रोष्यसि विनङ्क्ष्यसि ॥ ५८ ॥

Lorsque tu pensera toujours comme ça uniquement à moi, tu aura ma bénédiction et là tu pourra gagner tout facilement sur les fortifications de la conscience et les facultés. Les sens corporelles etcetera, ce sont tous les forteresses. Grâce à moi tu arrivera à les conquérir. Mais si tu gardera l'égoïsme et tu restera fière de toi et tu ne , m'écouteras pas, tu va te ruiner; tu va t'éloigner de la Divinité. En l'expliquant encore -

*yad ahaṁkāram āśritya
na yotsya iti manyase,
mithyai'sa vyavasāyas te
praktis tvāṁ niyoṣyati (59)*

यदहंकारमाश्रित्य न योत्स्य इति मन्यसे ।
मिथ्यैष व्यवसायस्ते प्रकृतिस्त्वां नियोक्ष्यति ॥ ५९ ॥

Si tu reste sans l'influence de l'égoïsme et tu décide de ne pas participer à cette guerre à cause de la fierté, ce serait tout à fait invalable. Là tu auras tort, car tes naturels t'obligeraient de t'en occuper.

*svabhāvajena kaunteya
nibaddhah svena karmaṇā,
kartuṁ ne'sshasi yan mohāt
karisyasy avaśo 'pi tat (60)*

स्वभावजेन कौन्तेय निबद्धः स्वेन कर्मणा ।
कर्तुं नेच्छसि यन्मोहात्करिष्यस्यवशोऽपि तत् ॥ ६० ॥

Kauntey ! Ce que tu ne veut pas faire à cause des liens mondains, tu sera obliger de t'occuper de même faits poursuite de tes obligations naturelles. Ton caractère de kshatriy - de se ne pas sauver de la guerre des naturels - t'y conduira forcément. Voilà l'explication.

Maintenant on va expliquer ou est-ce qu'il se trouve, Dieu (= la Divinité) -

*īśvaraḥ sarvabhūtānāṁ
hr̥ddeṣe' rjuna tiṣṭhati,
bhrāmāyan sarvabhūtāni
yantrārūchāni māyayā (61)*

ईश्वरः सर्वभूतानां हृद्देशेऽर्जुन तिष्ठति ।
भ्रामयन्सर्वभूतानि यन्त्रारूढानि मायया ॥ ६१ ॥

Arjun ! La Divinité se trouve à l'intérieur de chaque vivant. Si on est si proche pourquoi alors, la plupart des gens n'arrivent pas à la reconnaître ? Parce que tout le monde se trouve égaré sous l'influence de l'illusion, donc on n'en prend pas conscience. L'illusion c'est un grand obstacle qui nous fait reprendre plusieurs fois les corps éphémères. A qui se confier, alors ?

*tam eva śaraṇaṁ gaccha
sarvabhāvena bhārata,
tatprasādāt parāṁ sāntim
sthānaṁ prāpsyasi śāśvatam (62)*

तमेव शरणं गच्छ सर्वभावेन भारत ।
तत्प्रसादात्परां शान्तिं स्थानं प्राप्स्यसि शाश्वतम् ॥ ६२ ॥

En fait, O Indien! On doit se confier absolument à cette Divinité (qui se trouve à l'intérieur). Grâce à elle, tu réalisera la paix éternel à l'état suprême (= le peureumdam). Alors ! Le méditation, ça doit être à l'intérieur; pas besoin d'aller au temple, à l'église, au mosque, etc.

*iti te jñānam ākhyātāṁ
guhyaḍ guhyataraṁ mayā,
vimṛśyai'tad aśeṣeṇa
tathe'sshasi tathā kuru (63)*

इति ते ज्ञानमाख्यातं गुह्याद् गुह्यतरं मया ।
विमृश्यैतदशेषेण यथेच्छसि तथा कुरु ॥ ६३ ॥

je t'ai expliqué ce savoir qui est le secret. Raflaichi-toi bien en pensant à tous ça puis fais-ce que tu veux. C'est la vérité, c'est l'essai. C'est le moment de la réalisation. On ne peut pas voir la Divinité à l'intérieur, donc on vous dit pas la solution -

*sarvaguhyatamañ bhūyaḥ
śṛṇu me paramañ vacaḥ,
iṣṭo 'si me dṛcham iti
tato vakṣyāmi te hitam (64)*

सर्वगुहातमं भूयः शृणु मे परमं वचः ।
इष्टोऽसि मे दृढमिति ततो वक्ष्यामि ते हितम् ॥ ६४ ॥

Arjun ! Ecoutes encore le plus grand des secrets que je te dis: Je vais le répéter pour ton bien-être car t'es mon disciple. Qu'est ce que c'est ?

*manmanā bhava madbhakto
madyājī māñ namaskuru,
mām evai 'syasi satyañ te
pratijāne priyo 'si me (65)*

मन्मया भव मद्भक्तो मद्याजी मां नमस्कुरु ।
मामेवैष्यसि सत्यं ते प्रतिजाने प्रियोऽसि मे ॥ ६५ ॥

Arjun ! Ne penses au'à moi, soi mon disciple unique, confies-uniquement à moi. En le faisant tu me réaliseras. Je te le promet car t'est mon cher. Avant on nous avait dit que la Divinité se trouve à nos intérieurs, on doit s'en confier. Ici Seigneur Krishna dit encore "Tu dois confier en moi" C'est le conseil le mieux, rendre tous à moi. Le Yogeshveur Seigneur Krishna nous dit franchement que "Pour un méditateur, il est tout à fait essentiel de se confier au bon enseigneur." Seigneur Krishna était un yogeshveur absolu. Maintenant on explique comment se rendre entièrement -

*sarvadharmān parityajya
mām ekañ śaranañ vraja,
aham tvā sarvapāpebhyo
mokṣayisyāmi mā śucaḥ (66)*

सर्वधर्मान्परित्यज्य मामेकं शरणं व्रज ।
अहं त्वा सर्वपापेभ्यो मोक्षयिष्यामि मा शुचः ॥ ६६ ॥

Il faut s'éloigner de tous les religiosités et on doit se confier uniquement à moi. Je te délayerai de tous le pêches. Ne t'en donne pas de soucis.

Celui qui se rend entièrement à la Divinité, sans penser aux groupements de Brahmeun, Kshatriye, etc, pour lui rien n'existe que la Divinité. Il s'élev peu à peu au niveau Supérieur et c'est le bon Enseigneur (= le Seudguru) qui est le repsonsable de lui délayer de tous ses pêches. Tous les grands savants disait la même chose. Lorsque on lit ça dans le écritures, on pense que c'est pour tout le monde. Mais c'est tout particulièrement pour un disciple. Arjun en était digne donc il (Seigneur Krishna) lui encourage en disant ces choses. Le Yogeshveur décide le gaigneur lui-même.

*idam te nā'tapaskya
nā'bhaktāya kadacana,
na cā'suśrūṣave vācyam
na ca māñ yo'bhyasūyati (67)*

इदं ते नातपस्काय नाभक्ताय कदाचन ।
न चाशुश्रूषवे वाच्यं न च मां योऽभ्यसूयति ॥ ६७ ॥

Arjun ! Ce conseil de Gita que je t'ai expliqué, il ne faut amais dire à quelqu'un qui n'en croit pas, ni à l'individu qui ne veut pas l'écouter et qui n'aime pas la Divinité - qui y trouve toujours les défauts. A qui le dire, alors ?

*ya idaṁ paramaṁ guhyaṁ
madbhaktesv abhidhāsyati,
bhaktiṁ mayi parāṁ kṛtvā
mām evai'syaty asaṁśayaḥ (68)*

य इमं परमं गुह्यं मद्भक्तेष्वभिधास्यति ।
भक्तिं मयि परां कृत्वा मामेवैष्यत्यसंशयः ॥ ६८ ॥

Celui qui m'adore et qui est capable de le répéter à mes disciples, il me réalisera certe. C'est à dire celui qui l'écoute, il atteignera le Divinité, car il le comprendra et lui il va suivre le bon chemin afin d'y arriver. Quant au conseiller -

*na ca tasmān manuṣyeṣu
kaścīn me priyakṛtamaḥ,
bhavitā na ca tasmān
anyaḥ priyataro bhūvi (69)*

न च तस्मान्मनुष्येषु कश्चिन्मे प्रियकृत्तमः ।
भविता न च मे तस्मादन्यः प्रियतरो भुवि ॥ ६९ ॥

Il est le meilleur de tous mes adorables. Qui ? Celui qui conseil mes disciples et qui les conduit au bon chemin afin de les élever. A propos de l'étude -

*adhyeṣyate ca ya imaṁ
dharmyaṁ saṁvādam āvayoḥ,
jñānayañjñena tenā'ham
iṣṭaḥ syām iti me matiḥ (70)*

अध्येष्यते च य इमं धर्म्यं संवादमावयोः ।
ज्ञानयज्ञेन तेनाहमिष्टः स्यामिति मे मतिः ॥ ७० ॥

L'individu qui s'exerce à comprendre bien cette conversation, il me vénère afin de gagner le savoir, qu'on vient d'expliquer. Ça veut dire - Je te promet qu'il réalisera la Divinité et le savoir.

*śraddhāvān anasūyaś ca
śṛṅnyād api yo naraḥ,
so'pi muktaḥ śubhāṁil lokān
prāpnuyāt puṇyakarmanām (71)*

श्रद्धावाननसूयश्च शृणुयादपि यो नरः ।
सोऽपिमुक्तः शुभाँल्लोकान्प्राप्नुयात्पुण्य कर्मणाम् ॥ ७१ ॥

L'individu qui l'écoute soigneusement, lui aussi, il se détachera des pêches et il réalisera le niveau supérieur. Alors on doit l'entendre au moins qu'on arrive à s'en occuper: là aussi on va s'élever, parce qu'on comprend néanmoins un petit peu. Ici du vers 66 au 71, Seigneur Krishna dit qu'il ne faut pas donner ce conseil de Gita aux invertueux. Celui qui l'écoute il me réalisera car lorsqu'on comprend ce secret on commence à le suivre. Celui qui le dit à mes disciples, je l'adore. Celui qui l'étude, il me vénère en s'occupant de Gyanyog. Le Gyan (= le savoir) c'est le resultat de yeugn. Celui qui n'arrive pas à faire le Keurm selon le Gita, mais qui l'écoute soigneusement, lui aussi il réalisera la Divinité. Alors, Seigneur Krishna vient de nous expliquer le resultat de raconter et etudier le Gita.

Maintenant à la fin il demande à Arjun s'il l' pu comprendre.

**akaccid etac chrutam pārtha
tvayai'kāgreṇa cetasā,
kaccid ajnānasammohaḥ
pranastas te dhanamjaya (72)**

कच्चिदेतच्छ्रुतं पार्थ त्वयैकाग्रेण चेतसा ।
कच्चिदज्ञानसंमोहः प्रनष्टस्ते धनंजय ॥ ७२ ॥

O Parth ! T'a bien entendu ce que je t'ai dit. Est-ce tes doutes sse sont mis à la fin ?
Arjun répond -

**arjuna uvāca
naṣṭo mohaḥ smṛtīr labdhā
tvatprasādān mayā'cyuta,
sthito'smi gatasamdehaḥ
karisye vacanaṁ tava (73)**

अर्जुन उवाचः
नष्टो मोहः स्मृतिर्लब्धा त्वत्प्रसादान्मयाच्युत ।
स्थितोऽसि गतसन्देहः करिष्ये वचनं तव ॥ ७३ ॥

O Acchyt ! Grâce à vous, il ne me reste plus de doute. J'ai pris conscience, je ne me confonde plus et je vous suivrai à jamais. Lorsqu'ils surveillaient les armées, Arjun s'était trouvé torublé en voyant ses parentés. Il disait : O Govind ! Comment est-ce qu'on devient heureux en tuant notre famille ? Le religion vrai n'existera plus; si on participe dans cette guerre, ça donnera mal aux aïeux et ça donnera lieu à Veurneseunkeur. Malgré notre intelligence on est prêt à pécher. Pourquoi pas trouver une solution de se sauvgarder ? Bien que ces Kaureuvs munis des arms, me tuent dans le champs, cette mort me serait beaucoup mieux. O Govind ! Je ne batterai pas - le disant Arjun s'était assis à derrière de char.

Et alors, dans le Gita Arjun a posés plusieurs questions et présenté des problèmes au yogeshveur Seigneur Krishne. Dans le vers 2/7 ; Quel est le moyen de m'améliorer ? Vers 2/54 : Quel sont les traits d'un grand savant réalisé ? Vers 3/1 : Si vous dites que le Gyanyog est le meilleur, pourquoi vous m'obligez à faire ces travaux dangereux ? Vers 3/36 : Bien que l'espèce humain ne le veut pas, pourquoi elle s'occupe des péchés ? Vers 4/4 : Vous êtes né dans cette ére, tandis que le soleil est beaucoup plus ancien; comment pourrai-je accepter qu'au début de l'ére vous aviez expliquer ce yog au soleil ? Vers 5/1 : Parfois vous faites l'éloges de la renonciation et parfois de Nishkam Keurmyog; Dites-moi lequel est le meilleur pour moi ? Vers 6/35 : L'esprit c'est instable, l'être qui s'efforce soigneusement à se stabiliser, qu'est-ce qu'il lui arrive ? Vers 8/1-2 : O Govind ! Qu'est le Breuhm (= l'éternité) que vous décrivez ? Qu'est ce spiritisme ? Qu'est ce l'eudhibhut et l'eudhiyeugn ? Où se retrouve l'eudhiyeugn dans ce corps ? Qu'est ce le Keurm (= le devoir) ? Com,ment est-ce qu'on pourrait vous connaître au dernier moment de la vie ? Il avait posé ces sept questions . Dans le vers 18/17, Arjun avait demandé . Comment puis-je penser à vous en continuant la méditation ? Dans le vers 11/4 il pria, je voudrais voir les aspects dont vous avez parlé. Vers 12/1 : Les disciples qui vous prient soigneusement et les autres qui prient à la forme abstraite ; lesquels sont les meilleurs de ces deux groupes ? Vers 14/21 : Quel sont les traits de l'individu qui s'éloigne de tous ces trois caractères et comment peut on s'en éloigner ? Vers 17/1 : Les gens qui vous prient soigneusement mais non-conforme aux écritures; qu'est-ce qu'il leur arrive ? Et dans le vers 18/1 : O Guerrier ! Je voudrais savoir la différence entre le détachement et la renonciation.

Les questions posées par Arjun, sont en fait pour l'espèce humain. Personne ne peut s'avancer au bon chemin, sans clarifier les doutes. Alors, c'est tout à fait neccessaire d'entendre le Gita entière, pour qu'on puisse s'occuper des commandes de bon Enseigneur et qu'on puisse s'avancer au bon chemin. Arjun s'est éclairé en même temps que le Yogeshveur Seigneur Krishne lui a donné personnellement ce conseil.

Dans l'onzième chapitre, lorsque le yogeshveur Seigneur Krishne s'est apparu dans sa forme immense, il (Seigneur Krishne) avait dit - "Arjun ! On peut me voir dans cette forme et on arrive à me connaître par suite de la confiance unique. Ceux qui me voient comme ça, ils me réalisent." Ici il (Seigneur Krishne) demande encore à Arjun - " Je n'ai plus de doutes. Je me souviens très bien. Je ferais ce que vous dites." Après avoir vu cette forme divine, Arjun devrait réaliser le Mukti. Si Arjun a obtenu ce qu'il devrait; l'écriture c'est pour les générations suivantes. C'est pour vous à suivre.

Sanjay dit -

*sañjaya uvāca
ity ahañ vāsudevasya
pārthasya ca mahātamañ,
sañvādam imam aśrauṣam
adbhutañ romaharṣaṇam (74)*

संजय उवाचः
इत्यहं वासुदेवस्य पार्थस्य च महात्मनः ।
संवादमिममश्रौषमद्भुतं रोमहर्षणम् ॥ ७४ ॥

Alors, j'ai pu écouter cette conversation intéressante entre Vasudev et le grand savant Arjun. comment vous l'avez entendu.

*vyāsaprasādāc chrutavān
etaḍ guhyam ahañ param,
yogañ योगेश्वरात् कृष्णात्साक्षात्कथयतः स्वयम् ॥ ७५ ॥*

व्यासप्रसादाच्छ्रुतवानेतद्गुह्यमहं परम ।
योगं योगेश्वरात्कृष्णात्साक्षात्कथयतः स्वयम् ॥ ७५ ॥

Grâce au saint Vyas, j'ai pu voir le Yogeshveur Seigneur Krishne en conseillant et je l'ai entendu moi-même. Sanjay prend Seigneur Krishne comme un Yogeshveur. Un yogeshveur c'est celui qui est un yogi lui même et qui est capable de conduire les autres au yog.

*rājan sañsmṛtya-sañsmṛtya
sañvādam imam adbhutam,
keśavarjunayoḥ puṇyañ
hr̥ṣyāmi ca muhur-muhuh (76)*

राजन्संस्मृत्य संस्मृत्य संवादमिममद्भुतम् ।
केशवार्जुनयोः पुण्यं हृष्यामि च मुहुर्मुहुः ॥ ७६ ॥

Votre Majesté, Dhritterashtra ! Je suis très ravi de souvenir cette conversation exclusive de Seigneur Krishne et Arjun . Alors, il faut le garder toujours aux souvenirs pour se sentir heureux. Maintenant Sanjay se rappelle de la forme Divine et il dit -

*tac ca sañsmṛtya-sañsmṛtya
rūpam atyadbhutañ hareḥ,
vismayao me mohān rājan
hr̥ṣyāmi ca punaḥ-punaḥ (77)*

तच्च संस्मृत्य संस्मृत्य रूपमत्यद्भुतं हरेः ।
विस्मयो मे महान् राजन् हृष्यामि च पुनः पुनः ॥ ७७ ॥

Votre Majesté ! Je me trouve toujours surpris en pensant à la forme majuscule de la Divinité et j'en suis heureux. La forme Divine, il faut en penser de temps en temps ! Enfin Sanjay dit -

*yatra yogeshvaraḥ kṛṣṇo
yatra pārtho dhanurdharah,
tatra śrīr vijayo bhūtīr
dhruvā nītir matir mama (78)*

यत्र योगेश्वरः कृष्णो यत्र पार्थो धनुर्धरः ।
तत्र श्रीविजयो भूतिर्ध्रुवा नीतिर्मतिर्मम ॥ ७८ ॥

Votre Majesté ! L'endroit ou on trouve le Yogeshveur Seigneur Krishne et Arjun le Dhanurdheur (= celui qui porte le tire à l'arc) il y a toujours la richesse, la victoire permanente, l'influence Divine; j'en crois.

Arjun, le "Dheunurdheur" (= le porteur de tire à l'arc) n'existe plus aujourd'hui. Donc ce principe était-ce seulement pour Arjun aux jours anciens ? C'était l'ère Dwapeur. Non ! Le Yogeshveur Seigneur Krishne a dit que "je reste à l'intérieur de tout le monde, même dans vous". Arjun signifie l'affection. L'affection c'est le vouloir de l'intérieur pour se relier à la Divinité. Si vous avez l'élément de l'affection, vous aurez toujours la victoire et vous arriveriez au niveau Supérieur, l'éternel. L'Etre Supreme se trouvera à l'intérieur de tous jusqu'à l'existence des vivants, l'âme confondu aura l'envie de le réaliser et là celui qui a le vouloir de l'obtenir lui, il signifiera le type "Arjun". Car Arjun c'est l'affection. En fait ! C'est l'espèce humain qui peut en profiter.

LE RESUME

C'est le chapitre conclusif du Gita. Arjun avait demandé tout au début "O Seigneur ! Je voudrais savoir le concept de renonciation et le dénouement." Le yogeshveur Seigneur Krishne lui a parlé de quatres hypothèses concernant cet aspect. Le yogeshveur Seigneur Krishne a dit aussi qu'il ne faut jamais quitter les faites du yeugn, la charité et la méditation. La renonciation vrai, c'est de quitter les défauts qui y posent des obstacles, mais en se tenant aux aspects ci-dessus. C'est la renonciation divine. La renonciation en gardant le soucis de résultat, c'est celle du moyen niveau (=l'impérialisme) et se sauver de travaux parsuite de l'attachement, c'est la renonciation la plus inférieure (= Tameus). L'état le plus supérieur, c'est la renonciation absolue. Le joie de la méditation c'est divin. Les comforts corporelles et les biens physiques c'est du moyen niveau (= l'impérialisme) et le moment dénoué de satisfaction, c'est le sentiment le plus inférieure (= le tameus).

Il y a cinq causes des travaux humains - les travaux conformes et aussi les travaux non-conformes aux écritures : 1) l'acteur (l'esprit). 2) les moyens nombreux (quand on achève les bontés, c'est à cause de savoir, de la renonciation, de l'equanimité et le contrôle de soi-même.; quand on a des malveilles, c'est à cause des désirs, de la colère, de l'attachement et de l'haine). 3) les désirs nombreux - on a beaucoup d'envie, on ne peut pas combler tous. On peut combler les désirs dont on retrouve un base. 4) Le soutien où la méditation. 5) le raison d'être. Il n'y a que ces cinq causes pour chaque fait. L'individu qui tient l'Etre Supreme comme un acteur pour tous les tr avaux, cet individu, il est fou. Alors, l'Etre Supreme ne fait rien. Mais a vant Seigneur Krishne avait dit - "Arjun ! C'est mois qui dirige tous; tu n'es qu'un instrument." Qu'est ce qu'il veut nous dire, alors ?

Il y a en fait, une sorte d'attraction entre la nature et l'espèce humaine. Jusqu'à qu'on reste en son naturel, on se trouve attiré par l'illusion; une fois qu'on se rend à la Divinité et quand on laisse la Divinité diriger tous, là elle nous conduit. Arjun se retrouvait à ce niveau. Sanjau aussi, ils e retrouvait au même niveau. Tout le monde peut y arriver. Ici la divinité nous encourage. Une grand savant qui a la connaissance, les moyens de gagner le savoir, et l'Etre Supreme : Tout ces trois nous encouragent à faire notre devoir. Donc, il faut qu'on apprenne avec un grand savant élevé.

En expliquant les groupements pour la quatrième fois, le yogeshveur Seigneur Krishne nous a donné les explications suivantes - Le contrôle; les facultés; maîtriser l'esprit; se concentrer; se rendre à la divinité en utilisant le corps physique, l'esprit et la voix; diffuser le savoir divin aux autres; le capabilité de suivre la route divine et ainsi de suite - ce sont tous les faites du groupe Brahmeun qui nous font réunir avec le Breuhm (= l'éternité). Avoir du courage, ne pas se sauver, maîtriser tous les sentiments, l'enthousiasme pour faire les devoirs - ce sont les faites du groupement Ksheutriye. Protéger les facultés, augmenter la richesse divine de l'âme - ce sont les travaux des Vaishyes. S'occuper des travaux mondains, c'est le fait du groupement Shudre. Shudre, ça veut dire avec moins de savoir. Un méditateur de telle catégorie ne peut se concentrer non pour dix minutes, bien qu'il s'y efforce pendant deux heures. Il reste assis physiquement mais il n'arrive pas à stabiliser son esprit. Comment est-ce que ce méditateur peut-il s'élever ? Il doit servir soit les gens de hauts niveaux soit un bon enseignant. Peu-à-peu il assimilera les bons traits et il arrivera à la route divine. Donc, cet être de moins connaissance doit servir - c'est son devoir. Le devoir vrai, c'est la même - la méditation. Les quatre étapes d'un acteudur - très bien, bien, moyenne et moindre - ils sont égales aux groupements Brahmeun, Ksheutriye, Vaishye et Shudre. C'est en fonction des traits qu'on a regroupé les acteurs en quatre et non par les espèces humaines. C'est l'enseignement du Gita.

En nous expliquant le concept, Seigneur Krishne avait dit - "Arjun ! Je t'expliquerai la méthode pour le succès divin; ce qui est le savoir le plus mieux. L'intellect, la renonciation, le contrôle, la maîtrise, la méditation perpétuelle, toutes ces capacités qui nous font réunir avec le Breuhm; loraqu'on les gagnest et lorsque les traits qui nous emment au naturel - le désir, la colère, l'attachement, l'addiction, l'orgueil, etc. - se misent absolument à la fin; en ce moment l'individu est digne de connaître le Breuhm. Il arrive à comprendre le concept absolu par suite de la dévotion suprême. Qu'est-ce que c'est le concept ? Seigneur Krishne explique "Moi, muni des attributs; celui qui arrive à reconnaître l'abstrait, le réel, la permanence - l'Être Suprême muni des traits divins, lui il se réunit avec moi. Le concept alors c'est uniquement le concept divin absolu; il n'y en a pas nombreux. Une fois le compris, l'âme se retrouve à la même forme divine; munie des traits divins complémentaires.

En expliquant le demeure de la divinité, Seigneur Krishne avait dit - "Arjun ! Cette divinité se trouve dans le cœur de tous les vivants. Mais le monde se sent égaré par suite de l'illusion; donc il n'arrive pas à la connaître. Alors, Arjun ! confie-toi à cette divinité dans ton cœur. Il y a une chose qui est encore plus secrète : Rends-toi à moi sans te donner des soucis de religion. Tu me réalisera." IL ne faut pas dire ce secret à un individu qui n'en est pas digne - celui qui n'est pas disciple. Mais il faut qu'on le dise à un disciple. Si on ne lui dit pas, comment est-ce qu'il va s'améliorer ? Enfin le Yogeshveur Seigneur Krishne avait demandé - "Arjun ! Est-ce que t'as bien entendu ? Est-ce que t'as bien compris ce que je t'ai dit ? As-tu encore des doutes ?" Arjun a répondu - "Mon Seigneur ! Je n'ai plus de doute. Je me souviens tous très bien. Ce que vous dites, c'est la vérité et c'est ce que je vais faire."

Sanjaym qui avait entendu tous, dit que Seigneur Krishne est un grand yogeshveur et Arjun est un grand savant. Il se réjouit en souvenir de cette dialogue entre Seigneur Krishne et Arjun. Il faut alors, continuer à le reviser. Il se trouve heureux en pensant à la forme divine. Alors, il faut penser de temps en temps à la forme divine. Il faut méditer. La victoire se retrouve à l'endroit où il y a Seigneur Krishne le yogeshveur et le grand savant Arjun; là on a la joie et la vertu. Les coutumes changent tous les jours. Mais la permanence, ce n'est que l'Être Suprême. Le principe qui nous fait réaliser l'Être Suprême, c'est le principe absolu. Si on pense que Seigneur Krishne et Arjun vivaient dans l'ère Dzapeur; aujourd'hui il n'y a ni Seigneur Krishne ni Arjun. Là, on ne gagnerait ni la victoire ni la gloire. Mais non ! Seigneur Krishne était yogi; Arjun représente un grand savant muni de l'affection : Ils restent toujours. Ils sont permanents. Seigneur Krishne avait dit - "Bien que je sois abstrait je me retrouve dans le cœur de celui qui m'en croit." Il est toujours là. Il sera là dans l'avenir. Tout le monde va se rendre à lui. L'individu qui se rend à lui; c'est un grand savant, c'est affectueux et c'est Arjun. Alors, il est tout à fait essentiel de se rendre à un grand savant qui est arrivé à un haut niveau, car il nous en encourage.

Dans ce chapitre on a éclairci les aspects de la renonciation. La renonciation c'est dénoncer tous et non seulement tenir le tire à l'arc. Rester en solitude, s'occuper soigneusement au devoir selon le pouvoir ou bien avec la confiance absolue, c'est le réel. Dénoncer tous les travaux mondains ainsi que l'envie de résultats, c'est la renonciation et c'est ce qu'on appelle le Moksh (= l'état ultérieur). C'est le niveau le plus supérieur de la renonciation.

ॐ.तत्सदिति श्रीमद्भगवद्गीतासूपनिषत्सु ब्रह्मविद्यायां योगशास्त्रे श्रीकृष्णार्जुन संवादे
'दैवासुर सम्पद्विभाग योगो' नाम अष्टदशोऽध्यायः । 18 ।

Et voilà la fin de dix-huitième chapitre appelé "Le yog de la renonciation" qui fait une partie de la conversation entre le Seigneur Krishna et Arjun dans le Shrimed Bhagveud Gita et qui se concerne de Breuhmvidya (le savoir divin) et le yog.

इति श्रीमत्परमहंस परमानन्दस्य शिष्य स्वामी अङ्गडानन्दकृते श्रीमद्भगवद्गीताया : 'यथार्थ गीता'
भाष्ये 'दैवासुर सम्पद्विभाग योगो' नाम अष्टदशोऽध्यायः । 18 ।

!! Heuri Om Teutseut !!
।हरि ॐ तत्सत्।।